

« Ce bhikṣu, dans une existence antérieure a été une tortue d'eau, tandis que la courtisane était autrefois un singe ; alors aussi il fut l'ami (de la courtisane), mais, comme sa volonté n'avait pas obtenu le fruit (de la sagesse), il en est venu au contraire à la tromper peu à peu ; il n'est pas entré dans la vraie doctrine et n'a fait qu'augmenter ses tourments. Maintenant il en a été de même ; son âme a désiré la courtisane ; mais son désir n'a pas été satisfait ; au contraire il a subi un affront et s'en est allé couvert de honte. » Le Buddha dit : « Autrefois, il y a de cela des générations innombrables, dans l'eau d'un grand fleuve demeurait et voguait une tortue ; sur la rive de ce fleuve des arbres poussaient à foison ; parmi ces fourrés de bois, il y avait un singe qui habitait sur les arbres. Or la tortue étant sortie du fleuve aperçut de loin qu'il y avait un singe dans les arbres et se mit à converser avec lui ; petit à petit elle allait toujours plus avant et désirait se rapprocher de lui ; à plusieurs reprises elle avançait puis reculait ; elle le vit pendant plusieurs jours et chaque jour elle répétait ce manège. Comme elle ne se lassait pas de voir le singe, elle conçut des pensées de débauche ; son cœur en fut obscurci et fut troublé ; elle fut envahie par l'impureté et ne put reprendre son bon sens ; alors elle prononça cette gâthâ en soupirant :

*Votre visage est rouge et jaune et vos yeux sont verts ; — vous errez parmi les fourrés d'arbres et vous jouez sur les branches ; — je voudrais maintenant vous demander, à vous dont le pelage est luisant, (si vous voulez savoir) — avec quelles intentions je désire vous rechercher et quels sont les sentiments que je conserve.*

Le singe répondit par cette gâthâ :

*O tortue, je sais maintenant toute votre histoire ; — vous avez été le fils d'un roi et vous aviez de l'intelligence ; — maintenant pourquoi m'interrogez-vous ? — en entendant vos paroles, je conçois quelques doutes.*